

OISE LIBRARY



3 1761 08575442 2

OHEC
372.6
059ME1H
1991
French

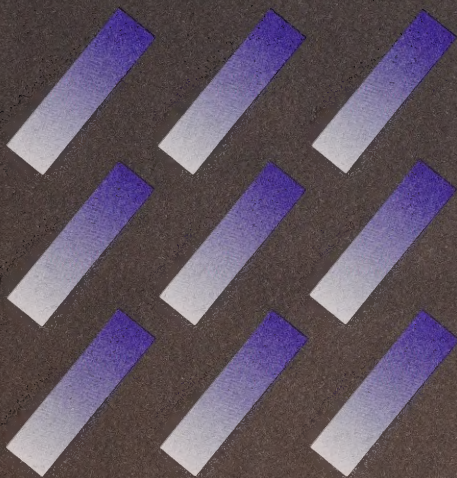
ON

FL1

Langues internationales
M-8e années
Document d'appui
04306

GUI

LES LANGUES D'ORIGINE

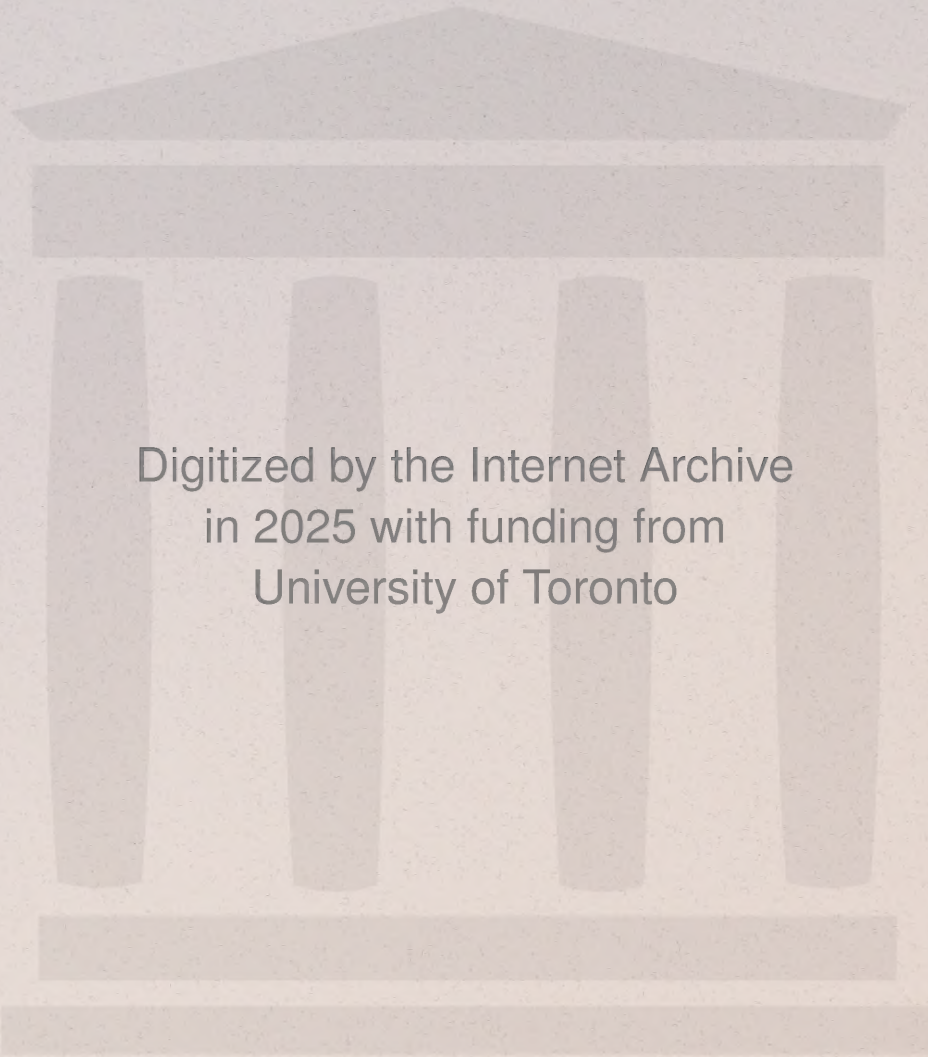


**DU JARDIN D'ENFANTS
À LA 8^e ANNÉE**

1991



Ministère
de
l'Éducation



Digitized by the Internet Archive
in 2025 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/leslanguesdorigi00onta>

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3	LES INSTRUCTEURS ET INSTRUCTRICES	
Historique	4	ET LES ÉLÈVES	17
Les avantages d'étudier une langue d'origine	4	Recrutement des instructeurs et instructrices	17
Buts et objectifs du programme	4	Comité de sélection et critères	18
Cours donnant droit à des crédits	5	Perfectionnement professionnel et formation	
Promotion du programme	5	en cours d'emploi	18
Appui au programme	6	Composition des effectifs scolaires	19
		Les styles d'apprentissage	19
MODÈLES ORGANISATIONNELS POUR LA		ÉLABORATION ET MISE EN ŒUVRE	
PRESTATION DU PROGRAMME	7	DU PROGRAMME	20
Programme intégré à la journée		Élaboration du programme d'études	
scolaire prolongée	8	du conseil	20
Programme offert immédiatement après les		Nature du programme d'études	21
heures de classe	8	Planification des expériences d'apprentissage	21
Programme offert avant les heures de classe		Les stratégies d'enseignement	21
et le midi	9	L'apprentissage actif	21
Programme offert en fin d'après-midi ou			
en soirée	9	LE MILIEU D'APPRENTISSAGE	24
Programme offert en fin de semaine	10	La variété des effectifs	24
Programme offert en été	10	La gestion à l'école	25
		Climat dans la classe et motivation des élèves	26
RÔLE ET RESPONSABILITÉS	11	Utilisation de l'espace	26
Le conseil scolaire	12	Surveillance des élèves	27
Les communautés linguistiques et la		Les bénévoles et les aides à l'enseignement	27
collectivité	12		
La direction de l'école de jour	13	LES RESSOURCES DIDACTIQUES	28
L'administration sur place	13	Types de ressources	28
Les instructeurs et instructrices	14	Évaluation des ressources	28
Les enseignants et enseignantes de l'école		Élaboration des ressources	29
de jour	15		
Le personnel de soutien	15	REMERCIEMENTS	30
Les élèves	15		
Les parents	16		

*This publication has been adapted from the English
document Heritage Languages, 1991.*

INTRODUCTION

Les conseils scolaires¹ trouveront dans ce document des indications précises concernant la prestation du programme d'enseignement des langues d'origine, qui est offert dans le cadre de l'éducation permanente. On y insiste, tout particulièrement, sur la collaboration entre les conseils scolaires et les communautés, car il importe de répondre aux attentes et aux besoins réels des élèves.

On entend par langue d'origine toute langue autre que le français ou l'anglais. Le ministère a conçu ce programme à l'intention des élèves de l'élémentaire, qui peuvent en bénéficier à la requête de leurs parents². Les conseils scolaires consulteront le règlement 154/89 pour connaître les dispositions particulières au programme. Adopté en juillet 1989, ce règlement faisait suite à un document de travail³ sur lequel tous les intéressés ont pu se prononcer.

1. Dans ce document, on désigne également les sections de la minorité linguistique lorsqu'on mentionne les conseils scolaires. Par ailleurs, il faut noter que ce document a été conçu tout particulièrement pour les écoles de langue française.

2. Dans ce document, on désigne également les tuteurs et tutrices lorsqu'on mentionne les parents.

3. *Proposition — Programme des langues d'origine de l'Ontario*, 1987.

HISTORIQUE

En 1969, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme soulignait dans son rapport l'importance de développer l'identité culturelle et reconnaissait la valeur de l'enseignement de langues autres que le français ou l'anglais. Le gouvernement fédéral annonçait par la suite sa politique sur le multiculturalisme et commandait une étude sur les langues non officielles qui allait conseiller le financement par l'État de l'enseignement des langues d'origine.

Dans sa politique sur le multiculturalisme, le Canada s'engageait à respecter et à promouvoir la diversité culturelle. La Loi sur le multiculturalisme canadien de 1988 affirme que cet aspect «est une caractéristique fondamentale de l'identité et du patrimoine canadiens et constitue une ressource inestimable pour l'avenir du pays⁴...». L'Ontario, pour sa part, précise dans sa politique sur le multiculturalisme que «cette capacité qu'ont de nombreuses races et cultures d'œuvrer côte à côte (...) raffermir notre société, lui donne un patrimoine d'une grande richesse et engendre la tolérance⁵». On y affirme aussi le droit de chacun et chacune de sauvegarder sa culture ou d'en partager divers aspects dans la société canadienne.

Le ministère de l'Éducation promeut le multiculturalisme dans l'enseignement⁶. Toutes les dimensions de la vie scolaire doivent refléter cet aspect important et on doit tenir compte de la culture de toutes et tous les élèves dans les programmes d'études.

Lancé en 1977⁷, le programme des langues d'origine s'inscrit dans cette optique d'ouverture aux diverses cultures qui composent et enrichissent notre société. La langue constitue en effet un outil privilégié pour comprendre pleinement une culture. L'un des principaux objectifs du programme est d'ailleurs de permettre aux élèves d'apprécier les nombreux aspects de la culture d'origine. Le programme, subventionné par le ministère, connaît un succès certain. Près de 95 000 élèves y étaient inscrits en 1989.

LES AVANTAGES D'ÉTUDIER UNE LANGUE D'ORIGINE

L'apprentissage de toute langue constitue une source d'enrichissement.

En suivant le programme du ministère, les élèves dont la langue maternelle est la langue d'origine pourront conserver leur langue et l'améliorer. Certaines études démontrent que le perfectionnement de la langue maternelle, soit la langue d'origine, facilite l'acquisition d'une langue seconde⁸. Les recherches révèlent aussi que la maîtrise de la langue maternelle et d'autres langues a des effets bénéfiques sur certains aspects du fonctionnement intellectuel de l'enfant.

Le programme permettra aux élèves pour qui leur langue d'origine constitue une langue seconde d'établir une meilleure communication avec leur famille et leur communauté culturelle. L'étude de la langue d'origine leur permettra de mieux comprendre la culture de leurs parents ou de leurs grands-parents, et, ainsi, ils pourront nourrir une plus grande fierté à l'égard de leurs origines. Leur estime de soi en sera augmentée et leur image de soi rehaussée.

Par ailleurs, le programme des langues d'origine constitue une excellente occasion pour tout ou toute élève d'apprendre, dans le seul but de se cultiver, une langue étrangère qui lui ouvrira de nouveaux horizons et lui permettra de mieux comprendre et apprécier d'autres cultures. Il importe, en outre, de former des personnes bilingues ou polyglottes, car, dans un monde de plus en plus interdépendant, ces qualités seront très recherchées.

BUTS ET OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'enseignement doit viser à aider chaque élève à se développer pleinement. Des buts généraux ont été énoncés en ce sens par le ministère dans *Les écoles de l'Ontario*, et les buts du programme des langues d'origine s'en inspirent. Par l'entremise du programme, il faut donc :

- encourager les élèves à préserver, à retrouver ou à acquérir une certaine facilité d'expression dans la langue d'origine;
- favoriser l'acquisition par les élèves d'une maîtrise de plus en plus grande de la langue étudiée, ce qui améliorera leurs compétences linguistiques générales;

4. Voir l'alinéa 3(1)b.

5. La politique ontarienne sur le multiculturalisme, ministère des Affaires civiles.

6. Les écoles de l'Ontario aux cycles intermédiaire et supérieur (7^e à 12^e année et CPO). La préparation au diplôme d'études secondaires de l'Ontario, éd. rev., 1989. Titre abrégé : *Les écoles de l'Ontario*.

7. Voir la note n° 1976-77 : 46.

8. J. Cummins, *Bilingualism and Special Education: Issues in Assessment and Pedagogy*, Clevedon, Avon, Multilingual Matters, 1984.

J. Cummins et M. Swain, *Bilingualism in Education: Aspects of Theory, Research, and Practice*, Londres et New York, Longman, 1986.

- offrir des expériences d'apprentissage qui encourageront les élèves à poursuivre l'étude de la langue d'origine aux paliers secondaire et postsecondaire;
- faire en sorte que les élèves acquièrent les connaissances linguistiques et culturelles qui les aideront à s'épanouir pleinement dans la société multiculturelle canadienne et dans la communauté internationale;
- sensibiliser davantage les élèves à leur héritage culturel, ce qui contribuera à améliorer leurs rapports avec leur famille et leur communauté linguistique;
- permettre aux élèves d'acquérir une image de soi positive et de tirer fierté de leur identité culturelle, ce qui les incitera à préserver celle-ci;
- donner aux élèves l'occasion d'utiliser et d'étendre leurs compétences et de partager celles-ci avec leurs camarades;
- donner aux élèves l'occasion de communiquer, en milieu scolaire, leurs expériences, leurs pensées et leurs sentiments qu'ils et qu'elles partagent avec leur communauté culturelle;
- permettre à toutes et tous les élèves d'accepter, de comprendre et d'apprécier d'autres cultures afin qu'ils et qu'elles tirent davantage profit de la diversité culturelle du Canada;
- permettre à l'école de répondre adéquatement aux besoins et aux aspirations de la communauté;
- rehausser l'intérêt de la communauté à l'égard de la vie scolaire et l'inciter à y prendre part;
- favoriser la communication entre l'école et la communauté en reconnaissant, tant dans les programmes d'études que dans la vie quotidienne de l'école, l'apport et la valeur intrinsèque des diverses cultures qui composent notre société.

Par ailleurs, le programme a été établi en fonction d'objectifs spécifiques. Les élèves devraient pouvoir :

- comprendre les idées et les concepts exprimés dans la langue d'origine;
- s'exprimer oralement dans la langue d'origine avec clarté et confiance, qu'il s'agisse de raconter leurs expériences ou de communiquer leurs pensées et leurs sentiments;
- lire avec de plus en plus de facilité dans la langue d'origine;
- écrire dans la langue d'origine avec une précision et une sensibilité toujours plus grandes;
- maîtriser davantage la langue d'origine grâce à l'étude, à la pratique et à la communication;
- se familiariser avec les expériences et les apports socio-culturels du groupe linguistique, tant au Canada que dans le pays d'origine, grâce à l'étude de ses traditions, de

ses coutumes, de ses structures sociales, de son histoire ainsi que de la géographie et du patrimoine artistique du pays d'origine;

- apprécier toute la portée culturelle de la langue d'origine;
- percevoir des liens entre leurs expériences en classe et au foyer et leur engagement vis-à-vis de leur localité, de leur pays et de la communauté internationale;
- acquérir la motivation nécessaire pour poursuivre l'étude de la langue d'origine et pour participer à la vie de la communauté linguistique en cause;
- prendre plaisir à participer aux activités scolaires et communautaires qui se déroulent dans la langue d'origine;
- apprécier à sa juste valeur le droit d'apprendre et d'utiliser la langue de leur choix;
- se réjouir et être fiers du fait que le Canada reconnaisse et mette en valeur la diversité culturelle de sa population.

COURS DONNANT DROIT À DES CRÉDITS

Les élèves devraient pouvoir poursuivre l'étude de la langue d'origine après l'élémentaire. Il faudrait donc que les conseils scolaires offrent au secondaire des cours de langues faisant suite au programme et donnant droit à des crédits. Pour ce faire, les conseils consulteront le programme-cadre *Langues internationales*⁹, qui contient toutes les informations pertinentes.

PROMOTION DU PROGRAMME

Il importe que le conseil, de concert avec les communautés culturelles, entreprenne une vaste campagne publicitaire auprès de la population afin de bien faire connaître le programme des langues d'origine. Mieux connu, le programme pourra recueillir plus d'inscriptions et attirer de meilleurs candidats et candidates au poste d'instructeur de langues d'origine. Le conseil devrait annoncer le programme dans les journaux locaux et dans ceux des communautés culturelles, en français ou dans la langue d'origine, selon le cas. Outre les avantages que constitue l'apprentissage d'une langue pour le développement intellectuel de l'enfant, il faudrait souligner que toutes et tous les élèves, quelle que soit leur langue maternelle, peuvent tirer profit des cours de langues d'origine et s'inscrire au programme. Le conseil pourrait également insister sur le fait que les liens familiaux seront resserrés par l'étude d'une langue d'origine perdue ou mal maîtrisée.

9. *Langues internationales, cycles intermédiaire et supérieur. Partie A — Politique et aspects du programme, 1990; Partie B — Élaboration du programme, 1991.*

APPUI AU PROGRAMME

Les administrateurs et administratrices du conseil scolaire, le directeur ou la directrice d'école et le personnel de l'école de jour veilleront à ce que les activités du programme des langues d'origine soient pleinement reconnues dans la vie de l'école de jour. Ils montreront leur volonté de créer un climat d'apprentissage qui appuie les élèves de toutes les communautés linguistiques représentées à l'école.

À cette fin, la direction de l'école devrait :

- fournir au superviseur ou à la superviseure et aux instructeurs et instructrices des renseignements sur les nouveaux élèves qui pourraient s'inscrire au programme;
- veiller à ce que tout le personnel sache quelles langues d'origine sont enseignées et quels sont les élèves qui sont inscrits au programme;
- communiquer aux parents dans la langue étudiée et en français l'existence du programme. La trousse de renseignements à l'intention des parents qui inscrivent leurs enfants à l'école pour la première fois devrait comprendre des renseignements à ce sujet;
- fournir au personnel enseignant tous les renseignements nécessaires pour favoriser le programme;
- organiser une rencontre avec les parents des diverses communautés linguistiques dont les enfants fréquentent l'école afin de leur permettre d'exprimer leurs idées et leurs préoccupations;
- afficher des messages de bienvenue et des indications à l'entrée de l'école en français et dans les langues d'origine parlées par les élèves de l'école;
- encourager le personnel à choisir pour la bibliothèque des ressources en langue française qui reflètent la composition linguistique et ethnoculturelle de l'école;
- veiller à ce que les tableaux d'affichage et les vitrines dans les couloirs exposent les travaux des élèves du programme.

Pour leur part, les enseignants et enseignantes devraient :

- tenir compte, dans la préparation de leurs cours, des connaissances linguistiques et culturelles des élèves;
- inciter les parents à travailler au foyer avec leurs enfants dans la langue étudiée;
- inviter les parents à faire don de matériel relié à leur langue et à leur culture;
- permettre aux parents d'organiser une exposition portant sur leur culture;
- recourir aux instructeurs et instructrices pour les leçons qui portent sur une culture en particulier ou qui traitent de la géographie d'un pays d'origine;
- inviter les élèves à utiliser, à l'école de jour, les connaissances acquises dans les cours de langues d'origine tout en insistant sur le fait que le français est la langue prédominante à l'école;
- créer un réseau fondé sur la camaraderie pour aider les nouveaux élèves à se familiariser avec la classe et avec l'école.

Finalement, tout le personnel de l'école pourrait encourager les élèves du programme et leurs parents à participer aux activités de l'école (journal de l'école, concerts, journée portes ouvertes, soirées pédagogiques, fêtes, etc.).

MODÈLES

ORGANISATIONNELS POUR LA PRESTATION DU PROGRAMME

Les cours de langues d'origine¹⁰ peuvent se donner après les heures de classe ou pendant les jours de congé. Lorsque le nombre d'inscriptions le justifie, on peut prolonger la journée obligatoire, qui est de cinq heures, pour y incorporer les cours de langues.

Voici les modèles organisationnels qui pourraient être adoptés :

- programme intégré à la journée scolaire prolongée;
- programme offert immédiatement après les heures de classe;
- programme offert avant les heures de classe ou le midi;
- programme offert en fin d'après-midi ou en soirée;
- programme offert en fin de semaine;
- programme offert en été.

Il est préférable que les conseils scolaires et les écoles se concertent afin d'éviter le dédoublement des cours, surtout de ceux qui sont offerts immédiatement après les heures de classe, en fin d'après-midi ou en soirée, et en fin de semaine.

Par ailleurs, il est recommandé au conseil scolaire de collaborer avec la communauté afin de déterminer le modèle le plus approprié et afin de choisir un local qui convienne bien aux élèves. On prendra soin, par exemple, d'éviter de réserver une salle dont les pupitres, conçus pour les élèves de la maternelle, seraient trop petits et inconfortables pour de plus grands élèves.

10. Voir la note politique/programmes n° 7.

PROGRAMME INTÉGRÉ À LA JOURNÉE SCOLAIRE PROLONGÉE

La journée scolaire est prolongée d'une demi-heure afin d'y incorporer les cours de langues d'origine sans toutefois empiéter sur les matières du programme scolaire, qui requièrent cinq heures d'enseignement par jour conformément à la Loi sur l'éducation.

Avant d'adopter ce modèle, il est particulièrement important de bien consulter la communauté et le personnel, car la journée scolaire est prolongée pour tous et toutes, les élèves comme les membres du personnel. Le conseil devrait en outre redoubler ses efforts pour attirer le plus grand nombre d'élèves possible afin de former des classes selon l'âge et le niveau de compétence linguistique.

Avantages

Ce modèle :

- confère aux cours de langues d'origine un statut équivalent aux autres matières du programme d'études;
- permet d'offrir les cours de langues à n'importe quel moment de la journée scolaire;
- encourage les élèves à accepter l'apprentissage et à y adhérer;
- favorise la collaboration entre le personnel de l'école de jour et celui du programme en renforçant l'engagement du personnel de l'école à l'égard du programme des langues d'origine;
- facilite et renforce l'apprentissage de la langue, car les élèves peuvent employer plus régulièrement la langue;
- permet d'adopter le meilleur horaire sur le plan pédagogique, car les cours peuvent être offerts à des intervalles rapprochés;
- incite toutes et tous les élèves de l'école à apprendre une langue d'origine et à en partager la culture avec leurs camarades;
- donne l'occasion aux élèves de mieux apprécier leur culture d'origine et rehausse l'estime portée aux communautés culturelles représentées à l'école;
- permet aux élèves de s'adonner à des activités périscolaires;
- améliore les rapports de l'école avec la communauté;
- permet au même instructeur ou à la même instructrice de recevoir plusieurs classes au cours de la journée, ce qui favorise le déroulement et la consolidation du programme;
- permet à l'instructeur ou l'instructrice de mieux connaître l'ensemble du programme scolaire et de mieux répondre aux différences individuelles.

Désavantages

Il pourra être difficile d'obtenir certaines ressources des communautés culturelles durant le jour. Peut-être ne pourra-t-on pas recourir aux bénévoles des communautés autant qu'on le souhaiterait. Il est probable également que les organismes communautaires qualifiés ne puissent offrir durant la journée les cours de langues qu'ils donnent le soir.

PROGRAMME OFFERT IMMÉDIATEMENT APRÈS LES HEURES DE CLASSE

Les cours de langues d'origine sont offerts après la journée scolaire. Les élèves fréquentent habituellement l'école où les cours sont donnés ou d'autres écoles ou établissements du quartier. Les cours peuvent avoir lieu dans une salle de classe utilisée durant la journée ou dans une salle destinée uniquement au programme des langues.

La plupart des écoles prévoient une pause de quinze à trente minutes entre la fin de la journée scolaire et le début des cours. Les élèves peuvent ainsi se rendre dans une école voisine pour y suivre les cours que n'offre pas leur école. Les enseignants et enseignantes de l'école de jour pourront en profiter pour offrir de l'aide supplémentaire aux élèves.

Puisque le programme est offert par le conseil scolaire, les cours dispensés après les heures de classe sont assujettis aux mêmes politiques et modalités que les cours offerts durant la journée scolaire ordinaire¹¹. De plus, ils relèvent du directeur ou de la directrice de l'école de jour, à moins qu'une autre personne qualifiée ne soit désignée¹².

Avantages

Ce modèle :

- permet d'offrir les cours aux élèves dans l'école qu'ils et qu'elles fréquentent le jour et d'accueillir des élèves d'autres écoles voisines;
- assure une certaine continuité qui permet aux instructeurs ou instructrices et aux responsables de la classe titulaire de discuter des besoins d'apprentissage;
- resserre les liens entre l'école du quartier et la communauté, qui percevra davantage l'école comme un centre important pour la localité;

11. Voir le règlement 262, paragraphe 9(4).

12. Voir le règlement 262, paragraphe 9(6).

- permet aux élèves de s'adonner à d'autres activités en soirée et en fin de semaine;
- rend possible l'adoption du meilleur horaire sur le plan pédagogique, car les cours peuvent être offerts à des intervalles rapprochés;
- favorise chez la direction et le personnel de l'école de jour l'engagement envers le programme;
- facilite la communication entre le personnel de l'école de jour et celui du programme;
- donne l'occasion à toutes et tous les élèves d'étudier une langue d'origine et d'en partager la culture au sein de l'école;
- encourage les élèves à développer un sentiment d'appartenance vis-à-vis de leur école;
- reconnaît l'héritage culturel des élèves et met en valeur les langues d'origine au sein de l'école;
- permet à l'école de faire un meilleur emploi des ressources et du matériel qui lui sont accessibles.

Désavantages

Si le nombre d'élèves du secteur est peu élevé, les inscriptions au programme pourront être limitées et on devra former des classes fort hétérogènes sur le plan de l'âge et des aptitudes. De plus, la participation aux activités périscolaires tenues après les heures de classe pourrait en souffrir. Il faut en outre prévoir la surveillance nécessaire durant la pause entre la fin de la journée scolaire et le début des cours de langues.

PROGRAMME OFFERT AVANT LES HEURES DE CLASSE ET LE MIDI

Le programme est offert soit avant le début de la journée scolaire ordinaire (habituellement de 8 h 30 à 9 h), soit le midi. On adopte souvent ce modèle lorsqu'il est difficile d'appliquer les autres modèles.

Avantages

Ce modèle :

- permet d'offrir une demi-heure de cours le midi aux élèves de la maternelle et du jardin d'enfants inscrits à des programmes du matin;
- donne la possibilité d'offrir des cours le midi aux élèves qui doivent prendre l'autobus pour rentrer à la maison;
- permet de recourir aux instructeurs et instructrices titulaires du brevet d'enseignement qui enseignent le jour et qui ne sont libres qu'avant les heures de classe ou le midi;

- prévient les conflits d'horaire avec les activités périscolaires;
- facilite la gestion du programme en raison de sa souplesse;
- assure à l'instructeur ou l'institutrice l'appui du personnel administratif et de soutien;
- présente la plupart des avantages des programmes offerts immédiatement après les heures de classe ou des programmes intégrés à la journée scolaire prolongée.

Désavantages

Il se peut que le nombre d'employés disponibles aux heures prévues pour les cours soit limité. Il arrive aussi que les élèves qui n'ont pas une pause assez longue le midi ne donnent pas leur plein rendement l'après-midi.

PROGRAMME OFFERT EN FIN D'APRÈS-MIDI OU EN SOIRÉE

Les cours donnés en fin d'après-midi ou en début de soirée durent habituellement plus d'une demi-heure et sont offerts une, deux ou trois fois par semaine pour un maximum subventionné de deux heures et demie par semaine. Après les heures de classe, on peut offrir le programme ailleurs que dans une école¹³.

La pause qui sépare la journée scolaire et le programme est suffisamment longue pour permettre aux élèves de rentrer à la maison avant la tenue des cours de langues. Cette pause permet aussi aux élèves d'autres écoles qui sont éloignées de participer au programme des langues d'origine.

Avantages

Ce modèle :

- peut permettre de mieux regrouper les élèves en fonction de l'âge et de la compétence si, outre ses propres élèves, une école accueille des élèves de l'extérieur de son secteur;
- facilite le recrutement d'institutrices et d'instructeurs compétents;
- assure aux élèves un répit avant le début des cours de langues;
- donne accès à une plus grande gamme d'installations et de ressources;
- permet d'offrir, en même temps que le programme, des cours et des services aux adultes;
- favorise l'engagement des parents et des communautés culturelles vis-à-vis du programme.

13. Voir la note politique/programmes n° 7.

Désavantages

La direction et le personnel de l'école de jour pourraient se sentir moins engagés vis-à-vis du programme. On devra peut-être organiser le transport des élèves et prévoir du personnel de surveillance supplémentaire. Par ailleurs, les élèves pourraient avoir moins d'occasions d'employer la langue, selon la fréquence des cours, et la journée des élèves les plus jeunes pourrait se terminer plus tard qu'il ne le faudrait.

PROGRAMME OFFERT EN FIN DE SEMAINE

Les cours sont offerts une fois par semaine, le samedi ou le dimanche, et on peut y accueillir les élèves de plusieurs écoles. Il faut s'assurer que le local pour les cours convient bien aux élèves. Ce modèle est particulièrement indiqué pour les très petites communautés culturelles qui autrement ne pourraient peut-être pas avoir accès au programme.

Avantages

Ce modèle :

- rend le programme accessible aux élèves dispersés dans une grande région géographique;
- facilite le recrutement du personnel;
- permet aux élèves de suivre les cours quand elles et ils sont frais et dispos;
- favorise la participation des bénévoles, qui sont davantage disponibles la fin de semaine;
- donne l'occasion aux diverses communautés culturelles de participer à une activité commune;
- facilite le placement des élèves en fonction de leur âge et de leur niveau de compétence;
- permet d'associer le programme à d'autres activités communautaires, ce qui pourra encourager toute la famille à s'engager dans l'étude de la langue;
- encourage la communauté à employer davantage les installations scolaires.

Désavantages

Puisque les cours ne sont offerts qu'une fois par semaine, ce modèle peut se révéler moins efficace que les autres sur le plan pédagogique. De plus, il peut être difficile de faire le lien entre le programme de l'école de jour et les cours de langues. Il se peut également que les conseils scolaires soient obligés de prévoir sur place un personnel administratif et de soutien supplémentaire. Enfin, les enfants auront

moins de temps libre en fin de semaine. Cependant, si l'on obtient l'appui des familles et des médias, les avantages de ce modèle peuvent en compenser les inconvénients.

PROGRAMME OFFERT EN ÉTÉ

Pendant l'été, on peut consacrer, au maximum, deux heures et demie par jour à l'enseignement d'une langue d'origine. Le conseil scolaire, de concert avec la communauté linguistique, est chargé de déterminer l'heure, le lieu et la durée du programme. On peut accueillir aux cours de nouveaux élèves et des élèves qui ont déjà suivi des cours de langues d'origine durant l'année scolaire précédente.

Si seuls ces cours se donnent durant l'été, il incombe exclusivement à l'administration du programme des langues d'origine de surveiller les élèves, de contrôler l'accès à l'immeuble, de s'occuper des urgences et des accidents, qu'il faut déclarer dans les formulaires à cet usage, et de dispenser les premiers soins.

Avantages

Ce modèle :

- permet d'offrir des cours quotidiens, donc plus intensifs, et rend optimal l'apprentissage de la langue;
- rend possible l'approfondissement des thèmes étudiés;
- donne un meilleur accès aux ressources et au matériel de l'école;
- permet de mieux placer les élèves en fonction de l'âge ou du niveau de compétence;
- favorise la collaboration de la communauté linguistique à la prestation d'un programme d'enseignement quotidien et intensif;
- offre aux élèves l'occasion de s'instruire pendant leurs vacances;
- rend le programme accessible aux élèves qui ne peuvent s'y inscrire au cours de l'année scolaire;
- facilite la planification des sorties éducatives.

Désavantages

Il pourrait être difficile pour les élèves qui suivent des cours de langues uniquement l'été de maintenir leur niveau de compétence d'un été à l'autre, à moins que les communautés linguistiques et les médias ne collaborent et n'organisent des activités dans la langue d'origine tout au long de l'année. Par ailleurs, le conseil devra probablement régler des problèmes de chevauchement avec d'autres cours d'été.

RÔLE ET RESPONSABILITÉS

Le succès du programme des langues d'origine ne peut être assuré que par une étroite collaboration entre le conseil scolaire et les communautés linguistiques.

Certes, le conseil assume seul l'entière responsabilité de la dotation en personnel, de l'établissement du programme et de la supervision des classes¹⁴. Il administre et supervise le programme de langues, et il lui appartient donc de prendre toute décision concernant le programme, sa création, sa conception et sa mise en œuvre. En outre, bien que le programme soit offert dans le cadre de l'éducation permanente, le conseil peut nommer expressément une personne pour superviser le programme, laquelle agira indépendamment de l'administrateur ou l'administratrice de l'éducation permanente.

Toutefois, comme la plupart des élèves du programme proviennent des communautés linguistiques, il est primordial que celles-ci prennent part à l'élaboration du programme. Ces dernières d'ailleurs possèdent des ressources importantes en ce qui concerne la langue et la culture d'origine et plusieurs de ses membres peuvent agir à titre de bénévoles ou de personnes-ressources. Il faudra donc que le conseil scolaire établisse les modalités nécessaires pour permettre aux communautés culturelles de coopérer d'une façon fructueuse.

De plus, il est essentiel d'obtenir la collaboration de toutes les personnes concernées, à savoir les administrateurs et administratrices du programme, les instructeurs et instructrices, le personnel de l'école de jour, la direction de l'école, les élèves inscrits au programme, les parents et les médias. Par ailleurs, le ministère ne subventionne au maximum que deux heures et demie de cours par semaine ou,

14. Voir la Loi sur l'éducation [alinéa 10(1)34]), le règlement 154/89 [alinéa 7(1)5)] et la note politique/programmes n° 7.

dans le cas des programmes offerts en été, que deux heures et demie par jour. Cependant, les organismes communautaires peuvent organiser à leurs frais et de concert avec le conseil scolaire des cours d'une durée supérieure.

LE CONSEIL SCOLAIRE

Les modalités nécessaires à la participation des communautés linguistiques devront permettre de répondre aux besoins locaux et d'adapter le programme aux situations particulières. Pour appuyer le programme, le conseil peut formuler un énoncé de politique et établir un cadre distinct. Au niveau de l'école, il peut confier la responsabilité du programme à la direction de l'école ou nommer expressément à cet effet un administrateur ou une administratrice sur place.

Par ailleurs, le conseil pourrait :

- évaluer les besoins de la collectivité et déterminer quelles sont les communautés linguistiques qui désirent des cours de langues;
- faire connaître les cours de langues déjà offerts ou à venir et répondre aux demandes des parents concernant le programme;
- créer un climat propice à l'apprentissage des langues, à l'épanouissement culturel, au maintien des acquis et à la sensibilisation aux diverses cultures;
- élaborer la teneur du programme, déterminer le contenu de chaque cours de langue et en étoffer la matière;
- déterminer l'heure des cours et le local où ils se tiendront;
- s'assurer que les installations de l'école répondent aux besoins et que la salle de classe convient bien aux élèves;
- procéder à l'inscription des élèves et tenir les dossiers à jour;
- choisir et engager les instructeurs et instructrices, et leur offrir des programmes de formation en cours d'emploi;
- superviser et évaluer les instructeurs et instructrices et les autres membres du personnel;
- fournir de l'aide aux instructeurs et instructrices pour qu'ils adoptent l'approche centrée sur l'enfant et prévoir des locaux appropriés à cette approche;
- élaborer une politique sur le recrutement, la sélection, l'affectation et la supervision des bénévoles;
- fournir les ressources et le matériel requis, et adopter une politique favorable au programme en ce qui a trait à l'utilisation des locaux et du matériel, et à l'entreposage en toute sécurité du matériel et de l'équipement employés dans les cours de langues;

- prendre toutes les mesures nécessaires pour exercer la surveillance et garantir la sécurité des élèves;
- adopter un code de conduite pour les cours de langues qui soit compatible avec celui de l'école;
- prévoir les modalités nécessaires pour recueillir les commentaires des parents;
- veiller au financement du programme.

Plusieurs de ces responsabilités sont du ressort exclusif du conseil scolaire. Cependant, pour certaines de ces tâches, le conseil consultera les communautés linguistiques, notamment en ce qui concerne la détermination des heures de cours et le choix du local, l'élaboration du programme, l'établissement des critères de sélection des instructeurs et instructrices et le choix de ceux-ci.

LES COMMUNAUTÉS LINGUISTIQUES ET LA COLLECTIVITÉ

Comme il est dit précédemment, plusieurs tâches nécessitent la collaboration des communautés linguistiques. Les mêmes tâches pourront également échoir à l'ensemble de la collectivité. Cette collaboration pourra se faire par l'entremise des associations de parents et d'organismes provinciaux présents dans la localité qui représentent des groupes ethnoculturels particuliers. Il faudrait que tous les parents des élèves qui apprennent la langue, que ceux-ci appartiennent ou non à la communauté linguistique, fassent partie des associations de parents.

En assumant leurs responsabilités, les associations de parents devraient être conscientes des avantages que représente l'apprentissage d'une langue d'origine. Elles devraient sensibiliser l'ensemble de la collectivité aux besoins auxquels répond le programme et à la philosophie qui sous-tend celui-ci. Par ailleurs, si les parents ont des inquiétudes à formuler quant au programme, ils devraient respecter les modalités prévues à cet effet.

Quant aux organismes provinciaux représentés à l'échelon local, ils pourraient aider le conseil scolaire :

- à évaluer la compétence, la maîtrise de la langue et les aptitudes générales des candidats et candidates au poste d'instructeur, et à faire la sélection;
- à élaborer des programmes d'études pertinents, à choisir et à obtenir les ressources, et à élaborer le matériel d'apprentissage à l'échelon local;
- à planifier et à mettre en œuvre des programmes de formation en cours d'emploi à l'intention des instructeurs et instructrices.

Ils pourraient aussi mettre leurs ressources à la disposition du programme et coopérer avec le conseil scolaire et le personnel du programme pour résoudre les problèmes que rencontrera l'école ou le conseil.

Ces tâches, dont la liste n'est pas complète, ne sont pas exclusives. Les associations de parents pourraient entreprendre les tâches suggérées pour les organismes ethnoculturels, et vice versa. En collaborant, on découvrira sans doute d'autres responsabilités que les groupes pourront assumer, car plusieurs de leurs membres sont des personnes-ressources des plus compétentes dans la langue d'origine. Si les groupes communautaires désirent offrir des cours complémentaires au programme, il est essentiel de s'assurer de la compatibilité et de la qualité des cours. Des cours complémentaires mal structurés, dont la rigueur ferait défaut, nuiraient au succès du programme.

LA DIRECTION DE L'ÉCOLE DE JOUR

Les cours de langues sont le plus souvent offerts dans une école. Aussi est-il essentiel d'établir de bonnes relations entre le personnel de l'école de jour et celui du programme pour faciliter le partage des installations scolaires et assurer le succès des cours de langues.

Le directeur ou la directrice de l'école de jour supervise les programmes d'enseignement de l'éducation permanente offerts à l'école, à moins que le conseil scolaire ne désigne expressément un ou une responsable de ces programmes¹⁵. Habituellement, la direction de l'école de jour supervise le programme de langues intégré à la journée scolaire prolongée et celui qui est offert immédiatement après ou avant les heures de classe ou le midi, c'est-à-dire au cours des périodes où elle est normalement responsable des programmes et des activités de l'école.

Lorsque la supervision du programme des langues d'origine lui est confiée, la direction de l'école de jour devrait :

- insister, tout en appuyant le programme de langues, sur la prépondérance du français comme langue de communication à l'école de jour;
- communiquer avec l'administrateur ou l'administratrice du programme au niveau du conseil;
- encourager les élèves à s'inscrire au programme de langues;

- faciliter la communication et la collaboration entre les instructeurs et instructrices et le personnel de l'école de jour;
- prévoir les modalités pour le renvoi anticipé des élèves ou pour les exercices d'évacuation en cas d'urgence;
- offrir des occasions de mettre en valeur les langues d'origine dans le programme d'études de l'école de jour;
- promouvoir la célébration des journées du patrimoine qui sont importantes pour les communautés linguistiques et la collectivité scolaire;
- planifier les activités scolaires de manière à réduire au minimum l'annulation des cours de langues et à permettre aux classes du programme de participer à ces activités;
- veiller à ce que le personnel et les élèves considèrent très favorablement le programme des langues d'origine;
- participer à la sélection des instructeurs et instructrices et à l'évaluation de ceux-ci et du programme;
- favoriser la coopération entre le personnel du programme et les autres utilisateurs des installations scolaires;
- faciliter l'utilisation, par les instructeurs et instructrices, du matériel audiovisuel, du photocopieur et des autres ressources de l'école. Les coûts seront compris dans le budget du programme;
- offrir de l'espace de rangement pour le matériel des cours de langues;
- fournir dans l'école des cases pour le courrier adressé aux instructeurs et instructrices;
- offrir au personnel du programme suffisamment d'espace pour l'affichage dans l'école et dans la salle de classe;
- fournir des locaux qui se prêtent bien à l'approche centrée sur l'enfant et qui conviennent aux élèves;
- inviter les instructeurs et instructrices à participer aux activités de perfectionnement professionnel et à assister en septembre aux séances d'orientation à l'intention du nouveau personnel enseignant.

L'ADMINISTRATION SUR PLACE

Lorsque le programme est offert en fin d'après-midi ou en soirée, en fin de semaine ou en été, le directeur ou la directrice d'école est souvent déchargée de cette responsabilité par un ou une responsable désignée expressément à cette fin. Ce dernier ou cette dernière peut être appelée à superviser des cours offerts à plus d'un endroit. On choisit souvent pour cette fonction un membre du personnel de l'école de jour, car cette responsabilité constitue une excellente occasion de formation pour ceux et celles qui désirent saisir toute la complexité d'un travail en milieu multiculturel.

15. Voir le règlement 262, paragraphe 9(6).

Les responsabilités de l'administrateur ou de l'administratrice sur place recourent celles de la direction de l'école de jour, en particulier pour les huit derniers éléments de l'énumération de la page précédente. De plus, l'administrateur ou l'administratrice sur place doit :

- superviser l'école ou l'immeuble durant les cours de langues, notamment en ce qui concerne les urgences et le comportement des élèves dans les corridors;
- travailler en étroite collaboration avec le personnel de l'école de jour, d'une part, et les communautés linguistiques, d'autre part.

LES INSTRUCTEURS ET INSTRUCTRICES

Il incombe aux instructeurs et instructrices de faciliter l'apprentissage de chacun et chacune de leurs élèves. Ils ont donc des responsabilités très étendues.

En ce qui concerne le programme des langues d'origine, les instructeurs et instructrices doivent au préalable se familiariser avec les buts et les objectifs de celui-ci ainsi qu'avec le concept du multiculturalisme. De même, ils doivent connaître toutes les politiques et les modalités du conseil se rapportant au programme. Ils insisteront également auprès de la communauté franco-ontarienne sur le fait que l'apprentissage d'une langue d'origine aide l'enfant à perfectionner son français. Ils doivent par ailleurs :

- élaborer des plans à court et à long terme pour atteindre les objectifs du programme, et ce en fonction des besoins des élèves qu'ils auront auparavant déterminés;
- préparer et réunir diverses ressources didactiques destinées à l'apprentissage des langues d'origine;
- créer un climat propice à l'approche centrée sur l'enfant conformément aux directives du ministère;
- organiser des centres d'apprentissage, notamment pour l'écoute, la lecture et la résolution de problèmes, et les intégrer au programme;
- s'assurer que les bénévoles comprennent bien la philosophie et les objectifs du programme des langues d'origine;
- participer pleinement à l'élaboration du programme;
- participer activement aux séances d'orientation, aux activités de perfectionnement professionnel et aux réunions administratives organisées par le conseil scolaire;
- s'assurer que les personnes intéressées peuvent facilement consulter les dossiers d'information sur le programme et que les formulaires d'inscription sont en nombre suffisant.

Avec les élèves, les instructeurs et instructrices devraient autant que possible utiliser la langue enseignée pour communiquer. Ils s'efforceront d'enseigner dans la langue d'origine et encourageront les élèves à communiquer avec leurs camarades dans cette langue pendant le programme, tout en insistant sur la prépondérance du français à l'école en tout autre temps. Ils devraient par ailleurs recourir à différentes techniques d'enseignement, notamment le regroupement, l'apprentissage coopératif et les activités reliées à la rédaction (voir page 22). Ils doivent aussi :

- encourager les élèves à poursuivre l'étude de la langue d'origine;
- favoriser l'adoption d'attitudes favorables à l'apprentissage des langues;
- respecter la dignité et les droits de chacun et chacune, et encourager les élèves à faire de même;
- diriger et conseiller chaque élève en insistant sur ses points forts;
- exercer la surveillance des élèves, notamment avant, durant et après le cours, et jusqu'à leur départ, seuls ou accompagnés de la personne chargée de les reconduire au foyer;
- offrir aux élèves des cours qui correspondent à leurs aptitudes et à leur expérience de la langue, et qui respectent le programme d'études élaboré par le conseil scolaire;
- traiter équitablement toutes et tous les élèves, quelles que soient leurs aptitudes.

En ce qui concerne la communauté et les parents, les instructeurs et instructrices devraient établir des rapports suivis avec ceux-ci. Ils devraient informer les parents de ce qui se passe en classe de façon à permettre à ces derniers de soutenir les efforts de leurs enfants. Conformément aux directives du conseil, ils devraient également leur transmettre un bulletin portant sur certaines activités et leur demander d'y ajouter leurs commentaires, de le signer et de le retourner. Ainsi, les parents pourront suivre de près le cheminement de leurs enfants. Les instructeurs et instructrices pourraient aussi les inviter à assister aux cours pour que ceux-ci puissent mieux saisir dans quel contexte se déroule l'apprentissage. En outre, ils devraient :

- encourager les parents et la communauté à partager leur expérience et à participer à la vie de l'école en assistant aux soirées d'information sur le programme d'études, aux réunions de parents, aux remises de prix, aux concerts donnés à l'école, etc.;
- utiliser les moyens de communication de l'école et du conseil scolaire, notamment les communiqués et le journal, pour rejoindre la communauté;

- communiquer souvent et sans formalité avec les parents et, si possible, dans la langue d'origine;
- noter la présence des élèves aux cours et faire rapport de leur assiduité aux parents;
- inviter les parents et les organismes communautaires à communiquer leurs attentes à l'égard du programme et s'assurer d'en avoir bien saisi la teneur;
- communiquer les réalisations du programme à la communauté linguistique ainsi qu'à la collectivité de langue française;
- inviter la communauté linguistique à tenir l'école au courant de ses activités et encourager les parents et les élèves à y participer.

En ce qui concerne l'école, les instructeurs et instructrices devraient participer pleinement à la vie scolaire, et ce en tant que membres à part entière de l'école. Par ailleurs, ils devraient établir, de concert avec les élèves, les modalités à observer et le comportement à adopter en classe en s'assurant que le code de conduite élaboré correspond à celui de l'école. Ils devraient également :

- être présents dans la salle de classe et y demeurer pendant tout le cours;
- s'assurer, avant le cours, que le local est prêt à recevoir les élèves et remettre par la suite le local en ordre pour le prochain cours;
- communiquer directement avec l'enseignant ou l'enseignante de l'école de jour et les autres instructeurs et instructrices qui partagent les mêmes locaux et les mêmes ressources;
- demander à l'école ou à l'établissement un endroit réservé exclusivement à l'affichage des travaux de leurs élèves.

LES ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES DE L'ÉCOLE DE JOUR

Les enseignants et enseignantes de l'école de jour doivent appuyer tous les programmes offerts par le conseil scolaire dans leur école, notamment le programme d'enseignement des langues d'origine. Il est important que les enseignants et enseignantes et les instructeurs et instructrices entretiennent de bons rapports et communiquent entre eux régulièrement pour éviter les malentendus. Vis-à-vis du programme des langues d'origine, les enseignants et enseignantes ont les responsabilités suivantes :

- comprendre les buts et les objectifs du programme;
- reconnaître et respecter les aspirations des élèves en ce qui a trait à leur culture et à leur langue d'origine;

- encourager toutes et tous les élèves, quelle que soit leur langue maternelle, à s'inscrire au programme;
- veiller à ce que l'utilisation des salles de classe pour le programme ne cause aucun problème;
- s'assurer que les locaux sont prêts pour les cours du programme;
- veiller à ce que les élèves de la classe de jour respectent les travaux affichés par les élèves des cours de langues et en reconnaissent la valeur.

LE PERSONNEL DE SOUTIEN

Les concierges et le personnel de supervision devraient entre autres :

- offrir le même appui à l'administration sur place et aux instructeurs et instructrices qu'au personnel de l'école de jour;
- adopter une attitude positive à l'égard du programme et de ceux et celles qui y participent.

Les secrétaires, qui relèvent de la direction de l'école, pourraient se voir confier, entre autres, les responsabilités suivantes :

- savoir quels sont les cours de langues offerts à l'école, et répondre comme il se doit aux demandes des instructeurs et instructrices;
- recevoir les appels et prendre les messages destinés au personnel du programme;
- répondre comme il se doit aux demandes de renseignements sur le programme;
- remettre aux instructeurs et instructrices le courrier qui leur est adressé.

LES ÉLÈVES

Les élèves inscrits aux cours de langues d'origine doivent :

- assister régulièrement aux cours et être ponctuels;
- participer activement aux cours;
- coopérer avec leurs camarades de classe;
- accepter et observer le code de conduite de l'école;
- respecter les ressources, l'équipement et le matériel mis à leur disposition;
- faire les devoirs et les travaux exigés;
- être disposés à aider leurs camarades;
- partager leurs expériences en classe avec leurs parents et d'autres personnes.

LES PARENTS

Le soutien des parents est essentiel au succès du programme. Il leur faut comprendre l'importance de leur participation dans le processus d'apprentissage et être convaincus de leur compétence. Ils devraient encourager leurs enfants à bien apprendre la langue d'origine. Ce faisant, ceux-ci et celles-ci maîtriseront mieux le français, qui, rappelons-le, est la langue prépondérante à l'école.

Afin de soutenir les efforts de leurs enfants, les parents devraient :

- leur proposer des activités qui les aident à accroître et à consolider leurs connaissances linguistiques;
- leur raconter ou leur lire des histoires dans la langue d'origine et leur faire lire des textes dans cette langue;
- leur procurer des disques ou des cassettes où l'on s'exprime dans la langue d'origine et les écouter en leur compagnie;
- discuter avec eux et avec elles dans la langue d'origine de diverses questions ou de ce qui s'est passé à l'école;
- les encourager à raconter leurs expériences en classe à toute la famille et à la communauté, et les inciter à le faire dans la langue d'origine;
- faciliter l'étude et l'exécution des devoirs;
- promouvoir une attitude positive envers l'apprentissage de la langue d'origine.

Afin de faciliter la tâche du personnel, les parents devraient aussi :

- veiller à ce que leurs enfants soient ponctuels et assidus;
- prévenir l'instructeur ou l'institutrice si leurs enfants doivent s'absenter à cause de maladie ou de circonstances particulières;
- ajouter leurs commentaires aux bulletins et les signer avant de les remettre à l'instructeur ou l'institutrice;
- encourager leurs enfants à bien se comporter en classe et à se montrer coopératifs;
- respecter les modalités établies pour exprimer leurs inquiétudes au sujet du programme.

Par ailleurs, les parents devraient communiquer toutes les fois qu'ils le peuvent au personnel du conseil scolaire et du programme leurs attentes et leurs aspirations quant à la philosophie, aux buts, aux objectifs, au contenu et au fonctionnement du programme. En outre, ils discuteront régulièrement avec l'instructeur ou l'institutrice des progrès de leurs enfants et se montreront disposés, si possible, à agir comme personnes-ressources pour le programme.

LES INSTRUCTEURS ET INSTRUCTRICES ET LES ÉLÈVES

RECRUTEMENT DES INSTRUCTEURS ET INSTRUCTRICES

Il appartient, en dernier ressort, au conseil scolaire de décider du choix des candidats et candidates puisque ceux-ci seront membres de son personnel. Toutefois, il est essentiel que le conseil et la communauté linguistique coopèrent, d'une part, afin de recruter des personnes compétentes et, d'autre part, parce que le choix doit satisfaire les parents et la communauté.

Par conséquent, le conseil scolaire et la communauté linguistique s'entendront sur les modalités de sélection, qui seront établies conformément aux lignes directrices du conseil. Tous les deux, par ailleurs, doivent avoir confiance dans les personnes chargées de la sélection. De plus, avant d'amorcer le processus, le conseil et la communauté conviendront des compétences pédagogiques et des aptitudes linguistiques exigées ainsi que de la sensibilité culturelle nécessaire. Le conseil pourra placer des annonces dans les médias, en français ou dans la langue d'origine, afin d'attirer des personnes compétentes.

Tous les candidats et candidates devront répondre aux exigences établies. On ne saura faire quelque exception que ce soit pour les personnes que suggèrent les groupes communautaires ou pour les bénévoles qui participent à l'élaboration du programme et à l'enseignement. Autant que possible, on devrait interviewer plusieurs candidats et candidates pour le même poste.

COMITÉ DE SÉLECTION ET CRITÈRES

On sait d'expérience qu'un comité composé de représentants et représentantes du conseil scolaire et de la communauté fait un choix plus éclairé. Ce comité pourrait comprendre les personnes suivantes :

- l'administrateur ou l'administratrice du programme à l'échelle du conseil scolaire;
- le directeur ou la directrice de l'école de jour lorsque celui-ci ou celle-ci est responsable du programme, ou l'administrateur ou l'administratrice du programme sur place;
- un représentant ou une représentante de la communauté dont la langue est enseignée. On pourrait préférer que cette personne ait déjà enseigné au palier élémentaire.

En ce qui concerne les modalités de sélection, il est essentiel d'évaluer au préalable les aptitudes des candidats et candidates à lire, à écrire et à parler la langue enseignée, de même qu'à communiquer en français avec la direction et le personnel de l'école ainsi qu'avec les parents. Il faudrait aussi mener l'entrevue devant tous les membres du comité. On chargera les représentants et représentantes du conseil scolaire d'évaluer les connaissances que possèdent les candidats et candidates concernant le contexte socio-éducatif de l'école, c'est-à-dire leur compréhension du rôle primordial des écoles de langue française en ce qui a trait à la survie et à l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne. Quant aux représentants et représentantes de la communauté et des parents, ils pourront évaluer les compétences linguistiques des candidats et candidates et leur sensibilité à la culture d'origine.

Les critères de sélection pourraient être les suivants :

- très grande maîtrise de la langue enseignée dans les domaines de la lecture, de l'écriture et de l'oral;
- maîtrise suffisante du français;
- très grande compréhension et empathie culturelle à l'égard de la communauté linguistique;
- compréhension et respect du rôle légitime et essentiel des écoles de langue française;
- connaissances des différents styles d'apprentissage des élèves;
- expérience touchant les stratégies d'enseignement d'une langue seconde;
- désir d'enseigner à de jeunes enfants;
- désir de participer aux activités de perfectionnement professionnel;
- adhésion aux principes d'une éducation fondée sur l'interculturalisme et sur l'équité raciale, ethnoculturelle et sexuelle.

Les candidats et candidates qui répondent à ces critères pourraient également, par ordre d'importance :

- détenir le brevet d'enseignement de l'Ontario avec formation professionnelle dans la langue étudiée;
- détenir le brevet d'enseignement de l'Ontario avec une formation supplémentaire pour l'enseignement des langues d'origine;
- posséder une formation pédagogique acquise ailleurs qu'en Ontario dans la langue enseignée, et connaître le système d'enseignement élémentaire en Ontario;
- posséder de l'expérience dans l'enseignement de la langue d'origine à des enfants;
- avoir suivi des cours de formation offerts par les conseils scolaires et les facultés d'éducation à l'intention expresse des instructeurs et instructrices du programme des langues d'origine.

PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL ET FORMATION EN COURS D'EMPLOI

Le conseil scolaire devrait s'assurer que les instructeurs et instructrices connaissent les politiques du ministère, du conseil scolaire et de l'école en matière, notamment, d'équité raciale, ethnoculturelle et sexuelle, de mauvais traitements infligés aux enfants et de sécurité. Après avoir évalué les besoins en ce domaine, le conseil pourra offrir une formation en cours d'emploi en organisant des ateliers pour communiquer aux instructeurs et instructrices tous les renseignements utiles.

Le conseil scolaire devrait aussi évaluer les besoins des instructeurs et instructrices en ce qui a trait, notamment, à la méthodologie, à la gestion de la salle de classe et aux méthodes pour déterminer les styles d'apprentissage des élèves. Il devrait offrir régulièrement des programmes de formation en cours d'emploi qui répondent aux besoins décelés.

Lorsque le programme des langues d'origine est intégré à la journée scolaire prolongée, le conseil pourra inviter les instructeurs et instructrices aux ateliers destinés aux enseignants et enseignantes de l'école de jour ou à d'autres programmes de formation pertinents. On devrait aussi inviter les instructeurs et instructrices à observer des classes de l'école de jour qui sont composées d'élèves du même groupe d'âge que les leurs. Ils pourraient ainsi se familiariser avec la philosophie et les pratiques d'enseignement de l'école de jour et s'assurer que les leurs sont compatibles avec ces dernières.

Les écoles et les conseils scolaires peuvent se concerter pour offrir des programmes communs de formation en cours d'emploi. Ce faisant, ils pourraient faire appel aux facultés d'éducation pour les aider à élaborer les programmes appropriés.

COMPOSITION DES EFFECTIFS SCOLAIRES

Les compétences linguistiques des élèves qui s'inscrivent au programme varient considérablement. Certains et certaines n'ont aucune connaissance préalable de la langue étudiée; ce sont des descendants de la deuxième ou troisième génération qui ne parlent plus leur langue d'origine, ou encore ce sont des élèves qui n'ont aucun lien culturel avec la langue étudiée mais qui désirent l'apprendre à des fins personnelles. À l'opposé, certains et certaines maîtrisent bien la langue d'origine, soit parce qu'ils sont des immigrants de fraîche date, soit parce que leurs parents la parlent au foyer.

Les compétences de la majorité se situent entre ces deux extrêmes. La plupart parle la langue étudiée à des degrés divers à la maison. Leurs compétences et leurs besoins d'apprentissage varient en fonction de la fréquence et de la nature de l'emploi qu'on en fait. Souvent, ces élèves auront plus de facilité à comprendre la langue étudiée qu'à la parler ou à l'écrire. Cette compréhension cependant est le fondement de l'acquisition d'une meilleure maîtrise de la langue d'origine. Il se peut par ailleurs que certains et certaines mélangent des éléments de la langue étudiée et de la langue française. Aussi, les cours de langues d'origine devront-ils différer sensiblement des cours de français langue première ou d'anglais langue seconde.

Finalement, d'autres proviennent de foyers où l'on parle un dialecte de la langue étudiée. Puisque l'identité et l'estime de soi des élèves sont étroitement reliées à la langue, les instructeurs et instructrices doivent respecter le dialecte. Ils présenteront et utiliseront la langue standard tout en encourageant les élèves à continuer d'utiliser les formes dialectales en temps opportun. Il s'agit d'enrichir le répertoire linguistique des élèves, non de le réduire.

Les instructeurs et instructrices doivent être conscients de toutes ces différences. Ils devront les accepter et adopter des stratégies propres à stimuler et à encourager l'apprentissage de chacun et chacune de leurs élèves.

Afin que les attentes des parents soient réalistes, les conseils scolaires et les instructeurs et instructrices peuvent se concerter pour aider les parents à comprendre les défis que pose la diversité des besoins des élèves.

LES STYLES D'APPRENTISSAGE

Les élèves apprennent selon des styles d'apprentissage différents. Certains et certaines apprennent mieux par le mode oral, tandis que d'autres préfèrent le mode visuel, auditif ou kinesthésique. De plus, chaque élève répond différemment à la leçon selon que celle-ci est plus ou moins structurée.

La diversité des styles d'apprentissage exige, d'une part, que les instructeurs et instructrices fassent preuve de souplesse pour répondre aux besoins de chaque élève et de l'ensemble du groupe et, d'autre part, qu'ils utilisent diverses stratégies d'enseignement. Les activités devraient correspondre aux différents styles d'apprentissage des élèves, miser sur leurs forces et combler leurs faiblesses.

Afin de permettre à chaque élève de réussir, les instructeurs et instructrices doivent concevoir différentes activités en tenant compte de la diversité des aptitudes, des expériences, des besoins et des styles d'apprentissage des élèves. Les instructeurs et instructrices devraient tenir un dossier sur chaque élève auquel ils verseront périodiquement des exemples du travail de chacun et chacune. Ainsi pourront-ils déterminer plus facilement les forces et les faiblesses de chaque élève.

De nombreux facteurs influent également sur l'apprentissage, notamment :

- les attentes de l'instructeur ou l'instructrice;
- le milieu (lumière, bruit, température, aménagement du local, etc.);
- l'heure (moment de la journée ou de la semaine);
- la liberté de bouger, de se déplacer;
- le temps consacré à la leçon;
- le rythme des activités;
- le matériel pédagogique utilisé;
- les sens auxquels on fait appel simultanément;
- le nombre de participants et participantes (toute la classe, un petit groupe, une équipe de deux, etc.);
- l'âge et le niveau de développement des élèves.

ÉLABORATION ET MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

ÉLABORATION DU PROGRAMME D'ÉTUDES DU CONSEIL

Il incombe aux conseils scolaires d'élaborer le cadre général du programme des langues d'origine. Les conseils scolaires voisins ou limitrophes pourront juger opportun de coopérer à l'élaboration du programme. Les conseils pourraient faire appel à l'Association multiculturelle francophone de l'Ontario ainsi qu'à l'Association interculturelle des francophones de l'Ontario ou à d'autres organismes que pourront leur suggérer les communautés linguistiques. Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques pourrait également les conseiller sur certains points.

En collaborant, les conseils scolaires auront accès à un plus vaste réservoir de connaissances et de compétences que s'ils travaillaient seuls. De plus, lorsque le nombre insuffisant d'inscriptions empêche un conseil scolaire d'offrir des cours pour chaque langue, il sera possible d'envoyer les élèves intéressés suivre les cours organisés par un autre conseil. L'élaboration en commun du programme peut permettre à un conseil d'offrir un programme qui convient, dans l'ensemble, aux besoins de toutes et tous les élèves éventuels, c'est-à-dire les élèves y ayant droit qui relèvent de sa compétence ou de celle de conseils voisins.

Bien que la responsabilité ultime de l'élaboration du programme revienne au conseil scolaire, il est essentiel, rappelons-le, que la communauté linguistique soit engagée dans le processus afin que le programme réponde véritablement aux besoins des élèves.

NATURE DU PROGRAMME D'ÉTUDES

Le programme d'études doit énoncer les objectifs et les attentes en ce qui concerne l'apprentissage de la langue et les compétences linguistiques des élèves des divers groupes d'âge ou niveaux de compétence. Il doit aussi traiter de l'écoute, de la parole, de la lecture et de l'écriture ainsi que de la pertinence du contenu en fonction de l'âge et du niveau de compréhension culturelle des élèves. Le programme d'études devrait comprendre des indications claires sur la politique du ministère et du conseil en matière d'équité sexuelle, raciale et ethnoculturelle. Il devrait également indiquer les modalités qui seront utilisées pour l'évaluation formative et sommative.

Par ailleurs, le programme d'études devrait permettre au conseil scolaire d'élaborer des cours qui conviennent bien à la langue et à la culture des communautés linguistiques et qui répondent aux besoins locaux. On recommande au conseil et aux représentants et représentantes de la communauté linguistique de faire ensemble les adaptations nécessaires au sein d'un même comité. Celui-ci pourrait comprendre des personnes chargées de l'élaboration des programmes-cadres, des conseillers et conseillères dans le domaine de l'enseignement des langues, des représentants et représentantes de la communauté qui connaissent les méthodes pédagogiques ainsi que des parents et des représentants et représentantes des groupes linguistiques.

PLANIFICATION DES EXPÉRIENCES D'APPRENTISSAGE

Le programme d'études élaboré par le conseil scolaire de concert avec la communauté culturelle implique une planification minutieuse de l'apprentissage. Les instructeurs et instructrices et leur superviseur ou superviseure sont conjointement responsables de l'élaboration d'un plan à long terme qui définit le contenu et énonce les objectifs globaux ainsi que les résultats mesurables du cours.

Il incombe aux instructeurs et instructrices d'élaborer les plans d'apprentissage à court terme. Chaque plan devrait porter sur une section restreinte du cours et énoncer les objectifs à court terme, les thèmes, les activités, les ressources et les résultats mesurables pour chaque section.

De plus, les instructeurs et instructrices doivent préparer des leçons quotidiennes détaillées. Ils concevront les objectifs et le contenu de la leçon quotidienne en fonction

des objectifs et du contenu énoncés dans les plans à court et à long terme. Lorsqu'ils planifient les leçons, les instructeurs et instructrices devraient équilibrer les diverses composantes, soit le vocabulaire, la grammaire, les éléments de communication, les différentes fonctions de la langue et les éléments culturels. Ils devraient aussi prévoir toute une gamme d'activités qui privilégient l'écoute, l'expression orale, la lecture, l'écriture, ou qui sont fondées sur la musique et les expériences pratiques; bref, ils devraient mettre à contribution tout ce qui constitue des occasions de vivre et d'utiliser la langue étudiée.

LES STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT

Les instructeurs et instructrices devraient élaborer des stratégies qui équilibrent les expériences d'apprentissage reliées à la langue, à la communication et à la culture. On sait que l'apprentissage d'une langue fait appel, entre autres, à la répétition, à la mémorisation et à la compréhension de la grammaire et de la syntaxe. Toutefois, les techniques qui aident les élèves à approfondir les mécanismes d'une langue ne sont pas nécessairement indiquées pour le développement des aptitudes à la communication ni pour l'acquisition de la compréhension d'une culture. Si l'on veut que les élèves apprennent à communiquer, il faut trouver un juste équilibre entre, d'une part, l'étude par le biais d'exercices structurés et, d'autre part, l'utilisation de la langue dans des situations réelles de communication.

Par ailleurs, les instructeurs et instructrices doivent encourager les élèves à noter les ressemblances, et non seulement les différences, qui existent entre les cultures. Les élèves devraient comprendre la culture elle-même ainsi que son évolution dans la société canadienne.

L'APPRENTISSAGE ACTIF

Il est important que l'approche et les techniques des instructeurs et instructrices soient compatibles avec celles utilisées dans le programme de jour. Étant donné que le ministère recommande l'apprentissage actif dans le programme de l'école de jour, les instructeurs et instructrices devraient connaître les techniques communément utilisées pour appuyer cette approche.

L'apprentissage actif mise sur la participation des élèves au processus se déroulant en classe; ils et elles peuvent participer à la planification, à l'exécution et à l'évaluation des situations d'apprentissage. Ainsi, au lieu de n'être que des observateurs passifs, les élèves jouent un rôle de premier plan dans leur propre apprentissage. Il faut donc prévoir un programme équilibré d'activités tantôt amorcées par les élèves et tantôt dirigées par l'instructeur ou l'institutrice. L'aménagement de la salle de classe devrait permettre le travail individuel ou en petits groupes tout autant que les activités destinées à toute la classe.

Dans l'apprentissage actif, on recourt notamment au regroupement, à l'apprentissage coopératif et aux activités reliées à la rédaction.

Le regroupement

Pour offrir un programme varié qui convient aux divers besoins, aptitudes et styles d'apprentissage des élèves, les instructeurs et institutrices pourront recourir à la technique du regroupement. Cette technique est tout indiquée lorsque la classe est composée d'élèves dont l'âge et le niveau de compétence varient considérablement. On fait par ailleurs appel à cette technique au palier élémentaire pour favoriser un apprentissage centré sur l'enfant.

Les instructeurs et institutrices pourront recourir au regroupement pour :

- adapter le rythme de l'apprentissage et le niveau de difficulté des activités aux aptitudes, aux expériences et à l'âge des élèves;
- rehausser l'estime de soi des élèves et les motiver en les incitant à prendre en charge leur propre apprentissage;
- présenter de nouveaux concepts;
- utiliser et consolider les nouvelles connaissances des élèves;
- faire des exercices supplémentaires dans certains domaines précis;
- permettre aux élèves d'utiliser les connaissances acquises dans de nouvelles situations;
- développer les aptitudes des élèves à la résolution de problèmes;
- permettre aux instructeurs et institutrices de travailler seuls avec certains élèves ou avec de petits groupes tandis que le reste de la classe poursuit les activités prévues;
- favoriser la communication amorcée par les élèves et permettre aux élèves de s'exprimer davantage;
- accroître l'interaction entre les élèves et entre l'élève et l'instructeur ou l'institutrice grâce à l'enseignement mutuel et à d'autres méthodes;
- développer les aptitudes des élèves à la collaboration.

Dans l'emploi du regroupement, on considérera les facteurs suivants :

- le thème de la leçon;
- les objectifs de la leçon;
- la nature des activités planifiées;
- la pertinence d'un certain type de regroupement en fonction d'un certain type d'activités;
- l'âge des élèves;
- l'évolution des besoins et des intérêts des élèves;
- l'aptitude des élèves à travailler efficacement dans un type particulier de groupe;
- les divers niveaux de compétence des élèves.

Selon le but recherché, les instructeurs et institutrices considéreront divers types de regroupement. Les groupes peuvent être constitués par l'instructeur ou l'institutrice, ou par les élèves. Ils pourront être homogènes ou hétérogènes sur le plan de l'âge, du sexe, des intérêts, des aptitudes ou des compétences linguistiques. Selon les tâches prévues, la taille des groupes pourra également varier. Ainsi, deux par deux, les élèves pourraient :

- revoir et utiliser diverses compétences en répondant à des questions ou en faisant des exercices à trous;
- réviser et corriger les travaux écrits de leur camarade;
- élaborer et exécuter des jeux de rôle et des dialogues.

En petits groupes, les élèves pourraient également :

- effectuer des recherches ou préparer des travaux qu'ils et qu'elles présenteront à l'ensemble de la classe;
- exécuter des travaux de divers degrés de difficulté à partir des mêmes ressources;
- utiliser leurs nouvelles compétences linguistiques dans des activités axées sur la rédaction et la discussion, ou dans des saynètes, des jeux de rôle et des enregistrements;
- discuter de sujets se rapportant au programme et de questions qui intéressent le groupe.

La technique du regroupement exige une planification minutieuse. Pour tirer le maximum de celle-ci, les instructeurs et institutrices devront :

- créer un climat propice au travail en groupes;
- se familiariser avec toute la classe et les styles d'apprentissage de chacun et chacune;
- prévoir les travaux à donner aux groupes et le rôle de chaque membre du groupe;
- préciser aux élèves les modalités à suivre et les étapes à franchir;
- prévoir le temps requis pour chaque étape et faire une évaluation formative à la fin de chacune;

- discuter avec les élèves de leur rôle et de leurs responsabilités au sein du groupe;
- mettre à la disposition des élèves le matériel nécessaire pour le travail en groupes;
- assigner un travail qui permet d'évaluer le cheminement de chaque élève et les réalisations du groupe.

L'apprentissage coopératif

Cette technique fait appel aux activités en petits groupes où l'on incorpore systématiquement les étapes du processus d'apprentissage, soit la compréhension, la mise en application, l'expérience et la réflexion. Voici comment l'on procède :

- De deux à cinq élèves travaillent ensemble dans de petits groupes hétérogènes sur le plan de l'âge, du sexe, des compétences, des origines, etc.
- Les tâches sont distribuées de telle sorte que chaque membre doive collaborer avec les autres pour que le groupe réussisse son travail.
- Tous les membres du groupe sont responsables, tant à titre individuel qu'à titre de membres du groupe, du succès de l'entreprise.
- Au cours de l'activité, les élèves acquièrent des compétences en relations sociales et les mettent en pratique. Au besoin, ces compétences sont enseignées.
- On donne de nombreuses occasions aux élèves de s'exprimer de façon pertinente dans des situations réelles.

Il faut s'assurer au préalable que les élèves possèdent les compétences linguistiques, notamment le vocabulaire pertinent, dont ils et elles auront à se servir; le cas échéant, il faudra enseigner ces compétences avant le travail en groupes.

Les activités reliées à la rédaction

En s'adonnant à la rédaction, les élèves prennent conscience des connaissances qu'ils et qu'elles possèdent déjà. Ils organisent leurs idées, précisent leurs pensées, étudient les relations entre divers éléments et choisissent des données qui justifieront leurs points de vue.

Il incombe aux instructeurs et instructrices de prévoir le temps à consacrer à l'activité, d'aménager le local en fonction du processus de rédaction et de préparer le matériel nécessaire. Ils feront en sorte que les élèves se sentent à l'aise pour rédiger leurs textes.

Le processus d'écriture requiert plusieurs étapes :

- chasse aux idées, recherche du vocabulaire et des expressions utiles, choix des expériences à communiquer;
- composition du plan;
- rédaction du brouillon;

- révision du brouillon et rédaction d'un texte amélioré;
- correction des épreuves et nouvelle révision;
- production d'une version définitive et publication.

Tout le long de ces étapes, les élèves pourront échanger leurs impressions avec leurs camarades et avec l'instructeur ou l'institutrice. On pourra conserver des exemples de textes à chaque étape pour apprécier les progrès accomplis durant l'année.

Les instructeurs et instructrices doivent recevoir une formation en cours d'emploi pour se familiariser avec les diverses techniques reliées à la rédaction. On s'assurera aussi que leurs méthodes sont compatibles avec celles qu'utilise le personnel enseignant de l'école de jour et avec la technologie informatique à laquelle on aura intégré les signes orthographiques particuliers, comme l'alphabet cyrillique.

LE MILIEU D'APPRENTISSAGE

Au palier élémentaire, le milieu d'apprentissage est à la fois varié et structuré; on doit par conséquent faire preuve de souplesse. Un certain nombre de facteurs, qu'il faut équilibrer, influent sur le milieu d'apprentissage.

LA VARIÉTÉ DES EFFECTIFS

La variété des effectifs agit sur la gestion par l'instructeur ou l'institutrice de la salle de classe ainsi que sur l'apprentissage des élèves. En raison de la diversité des compétences et des groupes d'âge, le placement des élèves peut s'avérer complexe. Lorsque le nombre d'inscriptions le permet, on peut classer les élèves par cycles (primaire, moyen et intermédiaire) ou par groupes d'âge. Si les inscriptions sont particulièrement élevées, il est possible de regrouper les élèves à la fois selon l'âge et le degré de maîtrise de la langue étudiée. Par contre si peu d'élèves s'inscrivent, les classes comprendront un éventail plus vaste d'âges et de niveaux de compétence.

Il est essentiel que les groupes de parents, les groupes communautaires, les instructeurs et institutrices, et les administrateurs et administratrices du programme sachent comment on a déterminé le placement d'un ou d'une élève dans telle ou telle classe. Le placement devrait toujours être fait en fonction des besoins sociaux, émotifs et scolaires des élèves.

LA GESTION À L'ÉCOLE

Les modalités en classe et le code de conduite sont mieux respectés lorsque toutes les personnes concernées participent à leur élaboration. L'administration du programme et la direction de l'école devraient donc collaborer avec les instructeurs et instructrices ainsi qu'avec la communauté afin d'établir les modalités nécessaires. Ce faisant, on devrait prévoir toutes les utilisations possibles de l'école par les élèves du programme des langues d'origine. Il importe, par ailleurs, que le personnel de l'école de jour comprenne les attentes du personnel du programme quant au code de conduite. À cet égard, il serait souhaitable que des représentants et représentantes du personnel de l'école de jour participent à l'élaboration du code de conduite.

Surveillance avant le cours

Les instructeurs et instructrices doivent être visibles et exercer la surveillance des élèves dans les couloirs et partout dans l'école, hors de la salle de classe. Ils doivent aussi s'assurer que :

- les élèves comprennent les consignes qui s'appliquent dès leur entrée dans l'immeuble;
- les élèves connaissent bien quel comportement on exige dans les couloirs et ailleurs dans l'école;
- les élèves savent quel comportement adopter dès leur entrée dans la salle de classe.

Surveillance après le cours

Lorsque les cours de langues se donnent après les heures de classe habituelles, les instructeurs et instructrices doivent :

- accompagner les élèves jusqu'à la sortie désignée;
- attendre que quelqu'un soit venu chercher les élèves qui ont besoin d'être raccompagnés et que les autres élèves soient partis avant de quitter eux-mêmes les lieux;
- s'assurer que toutes et tous les élèves ont quitté l'immeuble avant de fermer la porte d'entrée à clé.

Tenue de la classe et sécurité

Les instructeurs et instructrices ont les responsabilités suivantes :

- noter la présence des élèves aux cours;
- bien disposer les meubles;
- diriger les exercices d'évacuation (incendie, etc.);
- distribuer ou ramasser les travaux des élèves au début ou à la fin du cours;

- diriger les changements de groupes;
- fournir au besoin de l'aide supplémentaire aux élèves;
- préparer la salle de classe pour le prochain cours.

Comportement et discipline en classe

Dans le programme, c'est l'instructeur ou l'institutrice qui assure la discipline et prend toutes les décisions relativement au comportement des élèves à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe.

Il est recommandé aux instructeurs et instructrices d'adopter un code de conduite compatible avec celui de l'école de jour. Ce code devrait être élaboré de concert avec les élèves et leurs parents afin qu'ils et qu'elles se sentent liés à l'égard de ses dispositions. Idéalement court, le code devrait être affiché à l'école pour que toutes et tous les élèves puissent le consulter et connaître les modalités dont il a été convenu, et on devrait également le communiquer aux parents. Le conseil scolaire, de concert avec les organismes communautaires, devrait traduire le code dans les langues d'origine afin que tous les parents puissent en prendre connaissance.

Les instructeurs et instructrices qui éprouvent le besoin d'être conseillés en matière de discipline peuvent consulter la direction de l'école ou le superviseur ou la superviseuse du programme. Les problèmes relatifs au comportement peuvent exiger qu'on en discute avec les parents de l'élève. Toutefois, il n'est pas recommandé de faire intervenir les organismes communautaires dans les décisions reliées aux problèmes de discipline que pose un ou une élève.

Les instructeurs et instructrices doivent consigner tous les problèmes de discipline et les mesures prises pour les régler dans un dossier auquel ils se référeront lorsqu'ils discuteront du comportement de l'élève avec le personnel de supervision, la direction et les parents.

Si des problèmes de discipline exigent le renvoi d'un ou d'une élève, il faudra suivre les modalités du conseil scolaire et en communiquer la teneur aux parents.

Techniques de gestion

En ce qui concerne la gestion de la classe, il importe que les instructeurs et instructrices veillent à bien planifier les activités et l'enseignement en s'assurant que le matériel nécessaire est disponible dès le début du cours, que les activités sont variées, bien agencées et bien rythmées et que la transition d'une activité à l'autre se fait sans heurts.

En outre, pour obtenir l'adhésion des élèves au code de conduite, les instructeurs et instructrices devraient :

- savoir comment maintenir le bruit à un niveau acceptable et comment retenir l'attention de l'ensemble de la classe;
- donner des directives claires et insister pour qu'on s'y conforme;
- prendre le temps nécessaire au début du programme pour s'assurer que les élèves comprennent bien les règlements;
- être attentifs à ce qui se passe partout dans la classe et prêts à réagir au besoin;
- donner aux élèves une rétroaction immédiate et précise en mettant l'accent, autant que possible, sur les éléments positifs;
- prévenir les élèves de toute modification apportée au rythme ou à la nature de l'activité en cours.

Les instructeurs et instructrices doivent savoir qu'ils sont des modèles pour leurs élèves et que la reconnaissance de la dignité et de la valeur de chacun et chacune fait partie intégrante de la gestion de la salle de classe.

CLIMAT DANS LA CLASSE ET MOTIVATION DES ÉLÈVES

Il incombe aux instructeurs et instructrices d'offrir aux élèves des leçons variées et intéressantes et des occasions d'apprentissage actif dans un climat qui reconnaisse leur valeur et stimule leur désir d'apprendre. Lorsque les élèves parlent un dialecte de la langue étudiée, les instructeurs et instructrices devraient respecter ce fait tout en présentant la langue standard.

En offrant aux instructeurs et instructrices une formation en cours d'emploi, le conseil peut s'assurer que la gestion des classes du programme sera compatible avec celle de l'école de jour. On devrait aider et encourager les instructeurs et instructrices à établir un répertoire sur les techniques de motivation et les styles d'apprentissage en fonction des groupes d'âge, des niveaux de compétence et des aptitudes de leurs élèves. On devrait leur communiquer certains principes généraux qui serviront à créer un bon climat dans la salle de classe. C'est ainsi que les instructeurs et instructrices devraient notamment :

- saluer les élèves au début de chaque cours;
- présenter le contenu et les concepts avec enthousiasme;
- s'exprimer clairement et d'une voix suffisamment forte;
- écouter attentivement les idées des élèves et connaître leurs sentiments et leurs intérêts;
- montrer qu'ils croient aux aptitudes des élèves;

- féliciter et encourager les élèves;
- miser sur les points forts dans l'élaboration des stratégies d'apprentissage;
- écrire lisiblement au tableau et en caractères suffisamment gros;
- essayer de remarquer et de renforcer sur-le-champ les bons comportements;
- réagir à un mauvais comportement sans déranger toute la classe, en s'adressant discrètement au ou à la coupable;
- s'assurer que la punition d'une mauvaise conduite est compatible avec le code de conduite;
- vérifier au moyen de contrôles ce que les élèves ont compris et reprendre la matière au besoin;
- varier le rythme des différentes parties de l'apprentissage;
- être sensibles à l'humeur des élèves et prêts à modifier la leçon au besoin.

Les instructeurs et instructrices trouveront, dans ce document, d'autres suggestions à cet égard aux sections suivantes : «Les instructeurs et instructrices», p. 14; «Les styles d'apprentissage», p. 19; «L'apprentissage actif», p. 21.

UTILISATION DE L'ESPACE

Dans l'école

Les cours de langues requièrent des locaux aussi spacieux et confortables que les classes de jour. Les locaux devraient toujours être les mêmes afin que les élèves puissent se familiariser avec ceux-ci, s'y sentir en sécurité et acquérir un sentiment d'appartenance vis-à-vis du programme.

Il se peut qu'on doive utiliser, à l'occasion, d'autres installations de l'école, notamment le gymnase et la bibliothèque. La direction de l'école devrait fournir aux instructeurs et instructrices des renseignements sur l'utilisation de ces locaux et sur les ressources de l'ensemble de l'école.

Dans la salle de classe

Espace de rangement. Lorsqu'un local est partagé avec une classe de jour, l'espace de rangement pour le programme pourrait être restreint. On pourrait alors prévoir de l'espace de rangement ailleurs dans l'immeuble.

Espace pour l'affichage. On devrait réserver aux classes du programme un espace permanent pour l'affichage. Les écoles devraient reconnaître l'importance d'offrir cet espace pour la langue d'origine; on prendra garde toutefois de préserver le caractère français de l'école.

Aménagement de la classe. Afin de faciliter l'apprentissage actif, les instructeurs et instructrices devront disposer les meubles de façon à permettre toute une gamme d'activités de regroupement. Au début du programme, lorsque les instructeurs et instructrices apprennent à connaître leurs élèves, ils pourront juger utile de les faire asseoir toujours au même endroit. Plus tard, lorsqu'ils commenceront à bien connaître leurs élèves, les instructeurs et instructrices pourront choisir divers types de regroupement. Ils disposeront les meubles de différentes façons à divers moments afin de faciliter notamment l'apprentissage par l'ensemble des élèves, l'apprentissage individuel, le travail à deux, le travail en petits groupes.

SURVEILLANCE DES ÉLÈVES

A l'instar des enseignants et enseignantes de l'école de jour, les instructeurs et instructrices sont responsables, sous la supervision de l'administrateur ou l'administratrice, de la sécurité des élèves à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe pendant toute la durée du programme des langues d'origine. Ils doivent être en classe durant tout le cours et veiller à ce que les élèves fassent l'objet d'une surveillance durant les pauses et quand ceux-ci et celles-ci sont ailleurs que dans la salle de classe, sur les lieux du programme. Lorsqu'il y a plus d'une classe de langues dans une école, on devrait définir les responsabilités et les sphères de surveillance de chaque instructeur et instructrice et préparer un calendrier afin de répartir équitablement les tâches.

LES BÉNÉVOLES ET LES AIDES À L'ENSEIGNEMENT

Les bénévoles peuvent apporter une aide des plus précieuses en agissant comme personnes-ressources ou en participant à l'organisation d'activités spéciales ou à l'administration et à la supervision du programme. Il est essentiel d'obtenir l'approbation de la direction de l'école ou de l'administration sur place avant de recourir à des bénévoles, qui, par ailleurs, devront savoir qu'ils et qu'elles s'engagent à offrir leurs services pour une durée limitée.

Le recrutement, l'affectation, la formation et la supervision des bénévoles devraient se faire par la direction de l'école ou l'administration sur place, les instructeurs et instructrices et les groupes de parents. Les instructeurs et

instructrices doivent s'assurer que les bénévoles comprennent et acceptent la philosophie du programme; ils doivent également veiller à ce que les bénévoles connaissent et respectent le code de conduite et les modalités en classe.

Les bénévoles pourraient :

- conter des histoires, présenter un métier ou une profession ou agir comme personnes-ressources pour les activités culturelles;
- aider à organiser les activités spéciales telles que des concerts, des réunions de parents ou des excursions;
- faire partie du comité formé de parents et d'instructeurs et d'instructrices;
- exercer la surveillance dans les corridors, la salle à manger, la cour de l'école, le terrain de stationnement, etc.;
- aider à préparer et à photocopier le matériel pédagogique;
- effectuer les tâches de bureau qu'exige le programme de langues;
- participer aux activités en petits groupes qui sont axées sur le chant choral, l'expression dramatique ou la danse.

Les bénévoles pourraient aussi intervenir en classe sous la direction des instructeurs et instructrices pour :

- aider les élèves qui ont des difficultés;
- participer aux discussions de groupes;
- faire de la lecture avec de petits groupes;
- faire profiter la classe de leurs talents dans des domaines tels que la musique, la danse, les sports ou les arts.

Par ailleurs, les aides-instructeurs et aides-instructrices constituent souvent un apport précieux; ceux-ci sont fréquemment recrutés et rémunérés par la communauté. Leur rôle et leurs responsabilités sont habituellement semblables à ceux des bénévoles. Tout comme dans le cas des bénévoles, la direction de l'école ou l'administration sur place est responsable des aides à l'enseignement.

LES RESSOURCES DIDACTIQUES

TYPES DE RESSOURCES

Les instructeurs et instructrices se servent de deux types de ressources. Ils recourent à du matériel complémentaire, non relié directement à l'enseignement de la langue, notamment des tableaux de feutre, des livres de contes, des jeux, différents documents imprimés et audiovisuels, diverses émissions de radio et de télévision, des bandes vidéo, des journaux, des magazines et des annonces. En général, ils choisissent eux-mêmes le matériel complémentaire dont ils ont besoin pour une leçon ou une activité particulière.

Les instructeurs et instructrices utilisent également du matériel expressément conçu pour l'enseignement de la langue d'origine. C'est le conseil scolaire, de concert avec la communauté, qui doit choisir ce matériel selon des critères de sélection qui portent, notamment, sur les stéréotypes, les partis pris et les préjugés.

ÉVALUATION DES RESSOURCES

Il est de la responsabilité du conseil scolaire d'évaluer et de choisir le matériel expressément conçu pour l'enseignement de la langue d'origine; toutefois, on devrait créer un comité d'évaluation comprenant des représentants et représentantes du conseil scolaire et de la communauté. Les personnes qui, au sein du conseil scolaire, ont déjà procédé à la sélection de manuels scolaires sont tout indiquées pour conseiller le comité. De même, la communauté pourrait choisir parmi ses membres ceux et celles qui possèdent une formation en enseignement et qui connaissent bien la langue enseignée.

On devra établir les critères de sélection du matériel didactique et les communiquer aux instructeurs et instructrices. La teneur de ces critères peut en effet influencer sur la façon dont sera employé le matériel. Il faudrait par ailleurs

que les instructeurs et instructrices connaissent la politique du conseil scolaire en matière, notamment, d'équité sexuelle, raciale et ethnoculturelle et de religion. Ils en tiendront compte dans leur choix de matériel complémentaire.

Critères de sélection

On devrait élaborer les critères de sélection en se fondant sur les points énumérés ci-dessous :

- *Pertinence.* Idéalement, le matériel didactique sera élaboré au Canada à l'intention des élèves qui étudient la langue d'origine deux heures et demie par semaine. Il devrait refléter les expériences de la communauté linguistique au Canada et encourager les élèves à explorer la vie de cette communauté. Le matériel conçu à l'extérieur du Canada devra probablement être adapté en fonction du contexte canadien pour ce qui est des préjugés, des partis pris et des stéréotypes. On ne pourra sans doute pas l'employer sans y apporter des modifications.
- *Conformité aux politiques.* Le matériel devrait appuyer les politiques du ministère, du conseil scolaire et de l'école en ce qui a trait aux stéréotypes et aux partis pris dans le texte ou les illustrations à l'égard du sexe, de la race, de l'ethnie, de la culture, du statut social, de l'âge, de la religion et de la politique. Il se peut que le matériel examiné assigne des rôles traditionnels aux hommes et aux femmes selon la culture dont la langue est étudiée. L'utilisation de ce genre de matériel pourrait mettre les instructeurs et instructrices dans une situation délicate; ceux-ci doivent communiquer à leurs élèves les attentes de l'Ontario concernant l'égalité des sexes. Il pourra leur être difficile de le faire sans déprécier les valeurs de la culture en question. Le matériel devrait par ailleurs promouvoir l'apprentissage actif.
- *Justesse du contenu.* On évaluera régulièrement l'exactitude des renseignements présentés dans le matériel.
- *Familiarité et modernité.* Les manuels qui présentent des situations peu familières peuvent entraver l'apprentissage si celles-ci sont trop éloignées de l'expérience des élèves. On doit déterminer comment les exemples donnés peuvent être appliqués ou adaptés au contexte canadien. Il faut aussi juger de la pertinence du matériel relativement à la société canadienne contemporaine. La méthodologie, les renseignements, les attitudes ou les exemples peuvent être désuets. Si on le juge utile, on pourra cependant utiliser certaines sections des manuels désuets.
- *Attrait visuel.* La présentation matérielle devrait être attrayante afin de captiver les élèves.

ÉLABORATION DES RESSOURCES

Le conseil scolaire choisira peut-être d'élaborer son propre matériel didactique afin de s'assurer que celui-ci convient à l'âge, aux aptitudes et aux compétences linguistiques des élèves du programme, qu'il reflète l'expérience canadienne des élèves de la culture visée et qu'il répond aux critères choisis.

Pour décider quel genre de matériel devrait être élaboré, le conseil scolaire pourrait suivre les mêmes modalités que celles établies pour l'évaluation des ressources. Il pourrait aussi s'inspirer des modalités établies pour l'élaboration des programmes d'études. Il devrait rechercher la collaboration des conseils scolaires voisins et de la communauté.

La communauté linguistique décidera peut-être d'élaborer elle-même le matériel, de concert ou non avec le conseil scolaire. Si elle décide de l'élaborer seule, elle doit se conformer aux critères établis par le conseil pour le choix des ressources. Le matériel conçu doit aussi être conforme au programme d'études du conseil et respecter l'approche pédagogique de l'école de jour.

Le matériel conçu par le conseil scolaire pourra comprendre divers documents, notamment des manuels pour les élèves, des guides pédagogiques et des anthologies accompagnées d'exercices. On pourra aussi prévoir un guide à l'intention des parents pour les aider à renforcer l'apprentissage à la maison. On devra dans tous les cas respecter les droits d'auteur.

Afin de répondre aux besoins de leurs élèves, les instructeurs et instructrices devront compléter l'éventail des documents choisis par le conseil et la communauté. Ils constitueront le matériel complémentaire, à savoir des cahiers d'exercices, des jeux, des enregistrements, des coupures de revues et de journaux, etc. Ces ressources pourront être classées par thème ou sujet et transmises aux autres instructeurs et instructrices du conseil ou d'un conseil voisin qui enseignent la même langue.

Comme les instructeurs et instructrices considéreront probablement le matériel qu'ils ont élaboré comme leur appartenant, il faudrait que l'administration du programme en tire avantage et les encourage à constituer leur propre collection. Par ailleurs, les conseils scolaires devraient assister les instructeurs et instructrices dans cette tâche en leur fournissant toute l'aide nécessaire.

REMERCIEMENTS

Le ministère de l'Éducation tient à remercier les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce document d'appui. Les organismes mentionnés sont ceux dont elles relevaient au moment de leur participation.

Ce document a d'abord été rédigé en anglais, puis traduit et adapté pour les écoles de langue française.

Coordonnateurs

Robert Millette, Direction des programmes d'enseignement, ministère de l'Éducation

Michel Broschart, Centre de l'éducation de la petite enfance et de l'enseignement élémentaire, ministère de l'Éducation

Anthony Succi, Direction des programmes d'enseignement, ministère de l'Éducation

Hugh McKeown, Centre de l'éducation de la petite enfance et de l'enseignement élémentaire, ministère de l'Éducation

Comité d'adaptation de la version française

Alfred Abouchar, Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton, section publique

Alain Aeschelmann, Direction des programmes d'enseignement, ministère de l'Éducation

Atken Arménian, Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

Denise Jean, Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

François LaRoche, Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton, section catholique

Martial Levac, bureau régional de l'Est, ministère de l'Éducation

Robert Millette, Direction des programmes d'enseignement, ministère de l'Éducation

Jeanne Mongenais, Association française des conseils scolaires de l'Ontario

René Trottier, bureau régional du Centre-Nord, ministère de l'Éducation

Abboud Ziadé, Association multiculturelle francophone de l'Ontario

Comité de rédaction de la version originale anglaise

Alberto Di Giovanni, Centre canadien d'éducation et de culture italiennes

Jane Gibson, Conseil de l'éducation d'East York

Ian Grant, Conseil de l'éducation d'Ottawa

Hugh McKeown, Centre de l'éducation de la petite enfance et de l'enseignement élémentaire, ministère de l'Éducation

Anthony Succi, Direction des programmes d'enseignement, ministère de l'Éducation

John Tullo, Conseil de l'éducation de la ville de York

Michaelis Vitopoulos, Hellenic Federation of Ontario

Comité consultatif

Chris Antoniou, Conseil de l'éducation de la ville de Toronto

Ken Barret, Conseil des écoles séparées catholiques de Hamilton-Wentworth

Mary Bawden, Ontario Federation of Home and School Associations

Asha Bidani, Conseil de l'éducation de la ville d'Etobicoke

John Bird, Conseil des écoles séparées catholiques du district de Lakehead

Jim Cummins, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario

Maria Di Iola, Conseil des écoles catholiques du Grand Toronto

Marcela Duran, Faculté d'éducation de l'université York

Adrienne Game, Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa

Ken Gould, Conseil de l'éducation de la ville de North York

Erhard Hoffman, Council of Ontario Communities

Helene Ijaz, Conseil des écoles séparées catholiques de la région de York

Jacqueline Jean-Baptiste, Conseil des écoles françaises de la communauté urbaine de Toronto

Catherine Keating, Conseil de l'éducation de la région de York

Edwina Lehan, Conseil de l'éducation de la ville de Toronto

May Luke, Conseil de l'éducation d'Ottawa

Betty Mackey, Federation of Catholic Parent-Teacher Associations of Ontario

Helen Mitchell, Centre de l'enseignement secondaire et de l'éducation des adultes, ministère de l'Éducation

Jeanne Mongenais, Conseil des écoles séparées catholiques de Windsor

Ruth Oldham, Ontario Federation of Home and School Associations

Mario Pasta, Conseil des écoles catholiques du Grand Toronto

Agnes Potts, Congrès national des Italo-Canadiens

Joe Ricci, Conseil des écoles séparées catholiques de Dufferin-Peel

Bill Roach, Conseil des écoles séparées catholiques de Dufferin-Peel

Terry Ryan, Conseil des écoles séparées catholiques de la région de York

Wilf Scott, Conseil de l'éducation de Halton

Dasharathal Shah, Conseil de l'éducation de la région de York; Federation of Gujarati Associations of Ontario

Tony Silipo, Conseil de l'éducation de la ville de Toronto

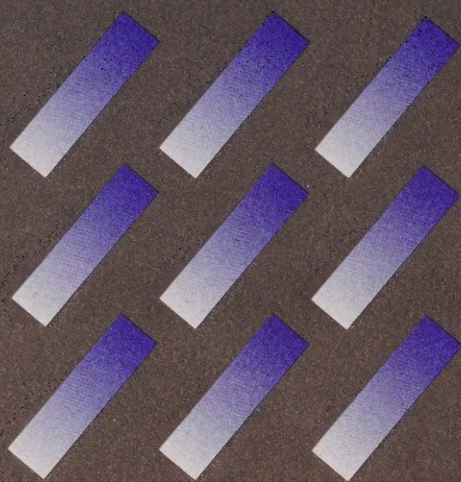
Irene Stocic, Conseil de l'éducation de la ville de Toronto

Bette Turner, Ontario Federation of Home and School Associations

Margaret Willett, Conseil de l'éducation de la ville de Hamilton; Ontario Association of Junior Educators

Abboud Ziadé, Conseil de l'éducation de la région de Durham

Le ministère exprime également sa gratitude aux conseils scolaires, écoles et personnes qui l'ont éclairé de leurs idées et de leurs conseils.



Imprimé sur du papier recyclé

ISBN 0-7729-8470-0

91-051

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 1991